



SCÈNE

«Giordano», une trajectoire incandescente

LUNDI 6 NOVEMBRE 2023 ISABELLE CARCELES

A l'Oriental de Vevey, un récit envoûtant retrace le parcours d'un très brillant lanceur d'alerte de la Renaissance, Giordano Bruno, mort sur le bûcher.



Le rôle titre est interprété par Cédric Dorier (Giordano jeune) et Denis Lavalou. ©GUILLAUME PERRET

Giordano, une trajectoire incandescente

Théâtre > À l'Oriental de Vevey, un récit envoûtant retrace le parcours d'un très brillant lanceur d'alerte de la Renaissance, Giordano Bruno, mort sur le bûcher.

En général, on a entendu parler de Copernic et de la révolution créée par sa pensée, on connaît plus ou moins les démêlés de Galilée avec la Papauté, on sait que l'un comme l'autre ont commis un grave crime de lèse-autorité en proclamant que la Terre (et le reste des planètes) tournaient autour du Soleil, et non l'inverse.

Situé entre ces deux monuments de la pensée, Giordano Bruno (1548-1600), né au pied du Vésuve, a été un grand esprit de son époque, un génie universel, tout à la fois philosophe, poète, astronome, passionné du fonctionnement du cerveau, des êtres vivants, et des possibilités de la mémoire. Et un infatigable lanceur d'alerte.

À l'oriental de Vevey, *Giordano* s'ouvre sur le moment de son exécution, le 17 février 1600, et cette phrase : « je ne voulais que leur bien, et je vais mourir. » La pièce se poursuit par un compte à rebours : nous le voyons jeune, interprété par Cédric Dorier, puis plus âgé (joué par Denis Lavalou). Un parti pris qui fonctionne très bien: Cédric Dorier excelle à rendre cet être plein de vitalité juvénile, ce moine défroqué qui dévore la vie, par l'intensité de sa présence, et son jeu habile jusqu'au bout des doigts. Denis Lavalou (qui signe le texte) apporte lui une touche de profondeur et de mélancolie à cet homme qui va se heurter sans cesse, de plein fouet, à toutes les institutions qui constituent l'univers académique, politique et religieux de la Renaissance, jusqu'à sa fin annoncée.

Sur scène, un dispositif épuré: des lumières dorées, qui constellent le plafond telles des astres, un cube dessiné par sa structure, au sein duquel le récit se déroule, très

peu d'accessoires, et deux comédiens qui endosseront, en plus du rôle-titre, une galerie de personnages remarquables.

On peut s'adonner pleinement au plaisir du jeu, des yeux et de l'esprit — écouter la langue de Giordano Bruno donne l'envie de se plonger dans ses écrits, foisonnants : ses œuvres complètes traduites en français comptent sept volumes. mais il y a également cette autre dimension, chère aux créateurs de *Giordano*, la dimension du présent.

Le jeu de miroir entre l'époque troublée durant laquelle le savant a vécu, les guerres de religion, l'intolérance, le refus de toute remise en question du système en place, et bien sûr la nôtre, ses guerres, ses intolérances, ses montées en flèche du poids des religions, des censures.

Pas moins de trois compagnies francophones se sont unies pour monter ce spectacle : Les Célébrants (Suisse), Théâtre Complice (Québec, Canada) et la compagnie Unijambiste (France). Avec un désir unanime de réanimer la mémoire de ce « réveilleur » d'esprit que fut Giordano Bruno, de mettre en évidence la modernité de ses paroles et de sa démarche, tout en laissant la place à la beauté renversante de l'intelligence. **ISABELLE CARCELES**

Jusqu'au 12 novembre. Oriental-Vevey, www.orientalvevey.ch
les 29 et 30 novembre, Nuithonie (Villars-sur-Glâne),
du 5 au 10 mars 2024, au 2-21, Lausanne.

Les 17 et 18 novembre, trois spectacles-lectures à l'occasion de la Nuit de la Philosophie, maison du Récit, Lausanne.
www.lamaisondurecit.ch

Écouter la langue de Giordano Bruno donne l'envie de se plonger dans ses écrits.